

LETTRE XLI

Saint Paulin n'eut pas sitôt fini la lettre précédente, qu'il en recommença une autre pour les mêmes personnes, sur le sujet des hymnes que Sanctes lui avait envoyées, où il lui marquait qu'il fallait préparer, et remplir sa lampe, pour n'être pas exclus du royaume céleste avec les folles vierges. Notre saint prit de la sujet d'expliquer d'une manière admirable, la parabole des dix vierges de l'évangile.

Aux mêmes.

J'ai lu sur le replis de votre lettre une remarque sur d'autres lettres, que vous dites être de moi. Vous m'avez fait plaisir de m'en faire souvenir; car je vous avoue que je les avais tellement oubliées, que j'aurais eu peine à croire que j'eusse écrit ces lettres, si vous ne me l'aviez assuré dans les vôtres. C'est ce qui m'apprend que vous m'aimez parfaitement, puisque vous me connaissez mieux que je ne me connais moi même. J'ai reçu avec joie les hymnes, que vous m'avez envoyées.

C'est à vous, mon cher frère Sanctes, que je suis redevable de l'avis charitable que vous me donnez, en m'exhortant de préparer ma lampe, tandis que j'en ai le temps, de crainte que je ne sois exclus de la noce avec les vierges folles, si je ne suis pas en état d'entrer avec les sages.

Demandez donc à Dieu que nos âmes soient vierges, et qu'elles soient fécondes; qu'elles soient vierges sans stérilité; et qu'elles soient secondes sans corruption. Car vous savez que dans la Loi ancienne, c'était une espèce de malédiction parmi les Juifs de n'avoir pas d'enfant; et que dans l'évangile cette vierge est appelée sage, qui ayant eu soin de se procurer de l'huile, et d'en remplir sa lampe, attend paisiblement la venue de l'Epoux, et que dès qu'elle apprend ses approches, elle allume sa lampe d'un feu qui ne s'éteindra jamais.

Il faut donc que nos âmes aient tout ensemble l'avantage de la virginité, et de la fécondité; qu'elles soient vierges, sans être stériles et qu'elles soient fécondes, sans le corrompre. Il faut que notre cœur soit fécond pour Dieu, en produisant continuellement des fruits de la vie éternelle, par de bonnes œuvres; et que notre esprit soit vierge, en ne se laissant point corrompre par les attraits du monde, et en devenant victorieux de la malice du péché.

Les vierges folles, dont il est parlé dans l'évangile, sont le symbole des âmes, qui sont stériles envers Dieu; et celles qui sont sages, et prudentes, représentent les âmes, qui ne se laissent point corrompre par les vices. Il y a, cinq vierges de l'un, et de l'autre état, qui sont la figure de la pureté, ou de la corruption des cinq sens de notre corps, par lesquels la mort du péché, ou la vie de la grâce entre dans nos cœurs. C'est de ces cinq sens, dont le prophète a voulu parler, quand il a dit en gémissant : *La mort est entrée chez moi par les fenêtres.* (Jer 9,21)

Si nous désirons être préservés de ce malheur, il faut que nous fermions nos sens par la crainte de Dieu, et que nous devenions sourds et aveugles à tout ce que le monde a de charmant, et d'agréable : Il faut que nous mettions des épines autour de nos oreilles, pour ne pas ouïr les langues médisantes, ni les chants pernicious; que nous détournions nos yeux des objets pleins de superbe, et de vanité; que nous bouchions notre nez, afin qu'il ne soit pas susceptible de l'odeur de la mort, qui sort du siècle corrompu; que notre goût ne soit pas sensible aux attraits de la gourmandise, de peur que le désir des viandes délicates, n'affaiblisse la force et l'esprit de la continence.

Il faut enfin que nous évitions la délicatesse de nos habits, et que nous ne flattions point notre corps par le luxe, et la mollesse, de peur que cette lâche complaisance ne nous porte à des mouvements, et des attouchements impurs.

Nos sens étant ainsi dégagés de l'impureté, et de la corruption, et nos âmes remplies de l'huile d'une fidèle doctrine, nous posséderons en nous-mêmes les cinq vierges, qui ayant leurs lampes pleines d'huile, dormiront en repos, étant en état d'allumer leurs lampes, dès qu'elles seraient éveillées, et d'aller au-devant de l'Epoux, au moindre bruit qui se ferait de ses approches.

Quoi qu'il y ait dans l'Eglise un grand nombre de personnes de différents états; que les unes soient vierges, d'autres veuves, et plusieurs engagées dans le mariage, qui ont chacune des vertus, et des inclinations distinguées : néanmoins je crois que ce n'est pas sans raison qu'entre toutes les vierges, on n'en compte que cinq de sages, et autant de folles; et que c'est pour nous apprendre, non seulement que parmi les hommes il y a des sages, et des fous, mais aussi qu'un chacun de nous peut avoir cinq caractères de sagesse, ou de folie, par le bon, ou mauvais usage de ses sens.

Car quoiqu'il y ait une grande différence entre les vierges sages, et les folles, néanmoins elles ont cela de commun, qu'elles sont toutes vierges, et conséquemment toutes stériles : Car la virginité corporelle est naturellement inféconde, et il n'y a que la spirituelle, qui puisse être accompagnée de la fécondité. De là vient que les vierges sages n'ont pas une virginité stérile, parce qu'elles sont sages; et les folles n'en ont pas une féconde, parce qu'elles sont folles.

Nous voyons, ce me semble, quelque chose de pareil dans la sagesse du monde, qui n'est qu'une pure folie devant Dieu. Car cette sagesse que saint Paul appelle charnelle, est véritablement une vierge folle; parce que restant pas soumise à la Loi, et à la Sagesse de Dieu, elle perd facilement ses lumières; et comme elle n'a pas l'huile de la vérité, elle ne reçoit pas aussi ce feu du saint Esprit, qui éclaire l'homme intérieur, et donne de nouvelles lumières à notre foi, par l'infusion de la doctrine céleste, qui est l'huile et l'onction de notre âme,

Faisons donc en sorte que l'huile corrompue du pécheur ne se répande point sur notre tête : Chassons ces mouches importunes, qui corrompent les liqueurs odoriférantes, en y mourant; afin que Jésus Christ, dont le nom est un baume très pur, et très précieux, soit toujours notre Chef; et que tous nos sens, étant parfaitement purifiés, nos âmes deviennent des vierges fécondes, par l'infusion de la divine Sagesse, qui rétablit même la pureté, et la virginité de nos corps.

Mais je ne prends point garde que je vous fatigue, et que j'abuse de votre charité, et de votre patience. J'entends aussi Salomon, qui parlant selon les lumières de la Sagesse de Dieu, nous avertit de ne pas faire de longs discours, même à nos amis; de peur qu'en étant fatigués, ils ne nous haïssent. Je sais néanmoins que comme personne ne peut haïr ses entrailles, vous ne pouvez aussi avoir de l'aversion pour nous, puisque vous nous avez placés dans votre sein. Je prie notre Seigneur Jésus Christ, mes très chers, très honorables, et bienheureux frères, de vous donner sa paix, son amour, sa grâce, et son esprit d'humilité.

VCO